

Comme sur des roulettes !

Le roller trace sa route

Jacques David a fondé l'association Pantin à roulettes pour transmettre sa passion du roller. Tous les mercredis depuis la rentrée, ce jeune retraité, diplômé de la Fédération française de roller et skateboard, anime des cours dans une ambiance bon enfant. Reportage.

Cécile Grès

Le bruit des roues résonne en continu dans le gymnase de la maison de quartier Mairie-Ourcq. Comme tous les mercredis depuis le 19 septembre, Jacques David donne ses cours de patins à roulettes, une passion qui l'anime depuis de nombreuses années. « Ça a commencé quand mes enfants ont voulu en faire. Je me suis dit que ce serait une bonne occasion de passer du temps ensemble et je m'y suis mis avec eux ! » Assez vite, le passe-temps devient un véritable hobby, puis une passion. Toute la petite famille participe à des randonnées hebdomadaires et s'investit de plus en plus sérieusement. Quelques années avant la retraite, cet ancien ingénieur au CNRS, habitant de Pantin depuis 1994, décide de passer le monitorat avec, en ligne de mire, la création de son association Pantin à roulettes. Elle naît l'été dernier et compte déjà une dizaine d'élèves, grâce au bouche-à-oreille et au Salon des associations.

C'est justement place de la Pointe que Jennifer a inscrit Janis, sa fille de 7 ans. « Elle voulait une paire de rollers, mais je trouvais important qu'elle apprenne à en faire avant de se lancer toute seule dans la rue », explique la jeune maman. Jacques acquiesce : « C'est effectivement un sport où l'on peut se faire mal surtout sur le bitume. C'est pour ça que l'on apprend d'abord à bien tomber et que donner des cours dans un gymnase était capital pour moi. Regardez Gabriel, il tombe beaucoup mais ne se fait jamais mal ! » Il n'a pas tort : le petit garçon de six ans, dynamique et volontaire, tente de nom-

breuses accélérations et finit souvent à terre dans un éclat de rire avant de se relever en un quart de seconde.

Des progrès rapides

Pendant ce temps-là, sa sœur Maia et sa copine Inès, toutes les deux en cinquième, enchaînent les tours de gymnase : « On en faisait déjà. On adore la vitesse. Avec les cours, on progresse plus que si on avait continué de pratiquer de notre côté en bas de chez nous », confient les jeunes filles. À Janis, qui a encore du mal à patiner relâchée, Jacques confie un bâton qu'elle agrippe des deux mains et balance pour l'aider à trouver l'équilibre en même temps qu'elle avance. À Inès et Maia, plus à l'aise, le professeur confie l'objectif de tenir quelques secondes sur un seul patin.

« C'est un sport qui fait travailler la motricité. Il permet d'apprendre à gérer le déséquilibre, à se repérer dans l'espace, à lâcher prise. Il donne aussi énormément confiance en soi », précise Jacques, professeur bienveillant et à l'écoute. Le cours est ludique, adapté au niveau de chacun et se déroule dans une ambiance très familiale. Ouvert à toutes et tous à partir de six ans, les adultes y sont également les bienvenus.



Avec l'association Pantin à roulettes, on peut passer ses mercredis après-midi à rider pour 40 euros l'année.

« Le casque et les protections sont obligatoires. Dans un grand magasin d'équipement de sport, ça ne coûte qu'une dizaine d'euros. Les patins à roulettes ou rollers ne sont pas très chers non plus », précise Jacques. Les siens aux pieds, il traverse la salle avec aisance pour rejoindre ses élèves du jour.

● Pantin à roulettes

Tous les mercredis de 14.45 à 17.30
Maison de quartier Mairie-Ourcq
12, rue Scandicci
pantin.a.roulettes@gmail.com
www.pantin-a-roulettes.org
Tarif : 40 € l'année.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre précédente édition. Elle concerne le contact téléphonique du Judo club de Pantin. Le bon numéro pour joindre le club est le 06 66 09 62 16.

• Les 1^{er} et le 2 décembre, de 8.00 à 19.00, le Judo club de Pantin organise le treizième tournoi régional annuel, l'un des plus gros événements sportifs de la ville. De la catégorie puces (à partir de 5 ans) à cadets (15 ans), plus de mille enfants de plusieurs clubs de la région parisienne sont attendus sur le tatami du gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue Honoré-d'Estienne d'Orves). Tarif : 2 €.

• Dernière minute : Sarah Loko, de retour dans sa catégorie des moins de 63 kilos, est montée sur la plus haute marche du podium de la région Antwerpen en Belgique après quatre combats et autant de ippons.